

nale entraîne l'avortement complet du gynécée, et qu'ainsi chez ces fleurs, où les mâles sont métamorphosés, quoique chorisés (augmentés en nombre) et où les femelles sont atrophiées, toute procréation est impossible;

5° Que, par contre, la multiplication par bouturage annuel assure la conservation de cette monstruosité une fois qu'elle a été produite.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Fleur de *Petunia violacea*, Hook., grandeur naturelle, vue du côté frappé de calyphyomie.

2. Calice de la même fleur, vue d'en haut.

3. Fleur de la même plante chorisée partiellement et portant trois béquillons, dont un soudé.

4. Étamines séparées, grandies au double de leur grandeur.

A. E. K. Étamines béquillonnées.

C. Étamine à anthère dilatée.

Les autres naturelles.

5. Fleur de *Petunia* complètement chorisée ou double.

Cristaux de charkolite trouvés près de Vielsalm.

M. Dumont annonce que, dans un voyage géologique qu'il a fait à Vielsalm, pendant le mois dernier, avec les élèves de l'École des mines et de l'Université de Liège, l'un de ses élèves (M. Horion) a rencontré de petits cristaux verts présentant les caractères physiques de la charkolite (phosphate double d'urane et de cuivre). Cette découverte intéressante augmente à la fois le nombre des phosphates et celui des éléments chimiques connus dans le sol de la Belgique.

Il annonce ensuite que le tubage du puits artésien de la station de Hasselt est sur le point d'être terminé, et

que, dans un essai, l'eau s'est élevée dans les tubes à 5^m,80 au-dessus des rails, c'est-à-dire à un niveau qui dépasse de 4^m,70 celui qu'elle atteignait le 10 novembre dernier. Cette force ascensionnelle, beaucoup plus considérable que celle de toutes les autres sources jaillissantes de la Belgique, permettra d'alimenter, sans le secours de pompes, non-seulement les locomotives du chemin de fer, mais encore toutes les parties de la ville de Hasselt.

M. Dumont fait remarquer combien il serait important d'entreprendre de semblables travaux en divers points de la Campine (notamment au camp de Beverloo), où l'on manque d'eau potable, et qui se trouvent compris dans les limites du même bassin hydrographique souterrain.

—

Observations sur la constitution géologique des terrains tertiaires de l'Angleterre, comparés à ceux de la Belgique, faites en octobre 1851 (1); par André Dumont, membre de l'Académie.

Dans un voyage que j'ai fait en Angleterre, au mois d'octobre 1851, j'ai pu, au moyen des indications que M. J. Prestwich a bien voulu me donner, voir en une huitaine de jours la plupart des points classiques et les coupes les plus importantes des terrains tertiaires de ce pays. Aux environs de Londres, ces terrains ont une res-

(1) Ces observations ont été présentées à la séance du 5 juin, mais l'heure avancée ne m'a pas permis d'en donner lecture.